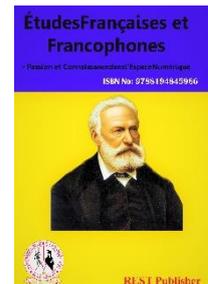




Études Françaises et Francophones  
- Passion et Connaissance dans l'Espace Numérique  
Vol : 3(1), 2024  
Éditeur Ramachandra Education al and Sports Trust  
ISBN No : 9788194845966  
Website : <https://restpublisher.com/book-series/ffs/>  
DOI : <https://doi.org/10.46632/ffs/3/1/1>



## L'Ève Future de l'Isle-Adam : les rêves éthiques du passé et la réalité contemporaine, anéthique

Adeline G Albert

Ethiraj College for Women, Chennai, Tamil Nadu, India.

Corresponding Author Email : [adelinegalbert@ethirajcollege.edu.in](mailto:adelinegalbert@ethirajcollege.edu.in)

Hors de France, le premier robot dans la littérature était *Tik-tok*, dans le roman, *Ozma of Oz* par Frank Baum en 1907. Peu a-t-il connu, qu'un siècle plus tard, le nom de son robot deviendrait une application pour smartphones permettant de publier des vidéos courtes. Avant l'invention même du mot « robot », la littérature robotisée a commencé en 1815 avec la publication du roman, *L'homme au sable* par E. T. A. Hoffman où un étudiant tombe amoureux d'un automate. Carlo Callodi, un Italien, a créé la légende de Pinocchio peu après en 1883, l'histoire du célèbre pantin de bois. En France, *L'Ève Future*, un roman puissant par Villiers de L'Isle-Adam, était la première œuvre fictive ayant un robot comme protagoniste. En fait, le mot « robot » fut inventé seulement en 1920 par l'écrivain tchèque, Karel Čapek dans sa pièce, *Rossum's Universal Robots*, comme nom pour un androïde construit par un savant ; cet être construit était capable de faire tous les travaux quotidiens d'un homme. Bientôt, avec l'arrivée d'Isaac Asimov, et ses 3 lois de la robotique, tout a changé ; les robots faisaient partie intégrale de la littérature dite *robotisée*. L'être humain, rêve d'un jour quand toute tâche difficile et laborieuse serait accomplie par un robot.

Dans cet article, nous allons voir analyser *L'Ève Future* et voir comment Hadaly, l'androïde, obéit aux lois robotiques d'Isaac Asimov, même avant leur élaboration. Nous allons aussi voir si les applications robotiques d'aujourd'hui, qui aident les étudiants à faire leurs devoirs, suivent les principes robotiques ou non.

La structure de *L'Ève Future* est intéressante. Villiers de L'Isle-Adam l'avait construit autour de 5 livres (parties). L'histoire est brève et se déroule pendant cinq semaines chez un scientifique, Thomas Alva Edison, à Menlo Park, New Jersey, États-Unis.

L'histoire de *L'Ève Future* est très simple. Un inventeur fictif, Thomas Alva Edison, a décidé d'aider son ami, Lord Ewald, dont l'amante, Miss Alicia, une belle actrice reconnue, lui gêne, car « entre le corps et l'âme de miss Alicia, ce n'était pas une disproportion qui déconcertait et inquiétait mon entendement : c'était un *disparate*. » (L'Isle-Adam, 2008 :49). Son amante était vraiment belle mais sa beauté semblait rester à l'extérieur. Son essence ne plaisait pas au Lord Ewald car il y avait une non-correspondance entre le physique et l'intellectuel (L'Isle-Adam, 2008 :58). Il ne pouvait pas envisager un futur avec elle et a même considéré le suicide car il l'aime physiquement mais la déteste psychologiquement et intellectuellement.

Edison, dans le but changer l'avis de son ami, lui fait un pacte. Il lui dit, qu'en tant qu'inventeur, il inventerait une femme idéale, une vraie amante dont l'extérieure serait belle comme Miss Alicia et dont l'intérieure répondrait aux rêves du Lord Ewald. Edison propose de créer le Miss Alicia des rêves du Lord Ewald grâce à un processus appelé, la transsubstantiation (L'Isle-Adam, 2008 :83). Il fait la promesse suivante :

« A pareille heure, ici même, dans vingt et un jours, miss Alicia Clary vous apparaîtra, non seulement transfigurée, non seulement de la « compagnie » la plus enchanteresse, non seulement d'une élévation d'esprit des plus augustes, mais revêtue d'une sorte d'immortalité. --Enfin, cette sorte éblouissante sera non plus une femme, mais un ange ; non plus une maîtresse, mais une amante; non plus la Réalité, mais l'IDÉAL » (L'Isle-Adam, 2008:84).

Le scientifique introduit Lord Ewald à son automate, Mis Hadaly, qu'il a créé après un triste incident ; une femme, Miss Evelyn Habal, a détruit le mariage d'un bon ami, Anderson, qui s'est suicidé. Alors, Edison a décidé de créer un être artificielle capable d'aimer et qui ne fera point de mal. Avec l'aide de Sowana, une voyante.

Thomas Edison ensuite, présente à Lord Ewald sa création, Miss Hadaly, une entité magnéto-électrique inventée ; c'était une Andréide, une Imitation-Humaine à qui il donnerait l'intelligence (L'Isle-Adam, 2008 :96, 99, 108). Edison prend des photos et enregistre la voix et les mouvements du vrai Miss Alicia, les transpose sur sa machine et donne à Miss Hadaly sa coquille externe et belle. Le Lord Ewald est ravi et s'en va avec son robot. Mais, nous voyons que lors du voyage en bateau, il y avait un accident inexplicable et le robot est détruit. Pourtant, Edison trouve le nom, Alicia, dans la liste des victimes de l'incendie.

Les trois lois de la robotique, inventé par Isaac Asimov et John W Campbell sont :

1. Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger ;
2. Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en contradiction avec la première loi ;
3. Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi<sup>i</sup>.

Nous proposons l'hypothèse suivante, basée sur les lois robotiques d'Isaac Asimov ; sachant bien que son invention porterait atteinte à Lord Ewald, Mis Hadaly-Alicia, se serait détruite dans l'accident inexplicable, et donc créée par elle-même. Donc, nous voyons que dans la littérature robotisée, les robots suivent les lois robotiques à la lettre. Mais en réalité ? Que se passe-t-il ?

C'est vrai que les actions robotisées ont enlevé les aspects difficiles du travail industriel ainsi diminuant les erreurs dues à la fatigue et à l'incompétence humaines. Pourtant, avec l'avènement des applications comme ChatGPT, nous sommes forcés à argumenter les conséquences négatives de ces avancements humains et techniques.

Aujourd'hui, les cours d'enseignement de la production écrite sont en danger de disparaître car les apprenants utilisent les applications comme ChatGPT :

1. Un professeur qui désire que ses apprenants utilisent leurs fonds grammaticaux et lexicaux pour créer quelques paragraphes sur un sujet donné, leur fournit les consignes données pour ce faire
2. Les apprenants donnent ces consignes à ChatGPT et crée une bonne production écrite à copier et à rendre au professeur.
3. Les apprenants donc ne savent pas comment rédiger un texte et en plus, commence à ne plus mémoriser les mots et les règles syntaxiques pour créer un texte de façon autonome. Ils dépendent de plus en plus, comme automates, aux applications d'intelligence artificielle pour faire la moindre action créative, intellectuelle.

Nous avons maintenant des robots dans les salles de classe, des gens qui copient sans penser aux problèmes éthiques du plagiat. Ceci s'avère un problème grave surtout dans les domaines de la recherche. Dans un monde numérisé, de plus en plus, plusieurs copient sans citer leurs sources de l'Internet.

Que peut-on faire ? Les robots et les androïdes d'aujourd'hui ne vont pas se détruire comme l'avait fait Miss Alicia-Hadaly pour sauver leurs propriétaires. Et leurs propriétaires vont continuer à être robotisés par la technologie que les entoure. Nous pensons que dès un petit âge, les être humains doivent être sensibilisés pour qu'ils comprennent les dangers de la robotisation de la littérature et du langage car ce dernier est un outil formidable avec un ombre dangereux.

## Bibliographie

- [1]. Villiers de L'Isle-Adam. L'Ève Future.
- [2]. Gaddis Rose Marilyn. Translating the Decadent Idiom: L'Eve Future by Villiers de l'Isle-Adam. In: Équivalences, 5e année-n°3, 6e année-n°1, 1974. pp. 1-8